

---

# George Gershwin :

## L'homme, son temps et sa musique

### Le rêve américain

« La musique doit refléter les idées et les aspirations des gens et de leur temps. Pour moi, les gens, ce sont les Américains et le temps, c'est aujourd'hui. »

### **Le creuset américain**

En 1890, le père de George Gershwin, Morris Gershovitz, part de Russie pour s'établir à New York. Il se lance immédiatement à la recherche de son oncle, Greenstein le tailleur, car ce dernier sait où se trouve Rose Bruskin, la fille dont Gershovitz était tombé amoureux avant qu'elle ne quitte la Russie. Il réussit à la trouver et il l'épouse en 1895. Même s'ils sont pauvres et vivent dans des locaux exigus à New York, ils sont heureux. N'importe quoi valait mieux que les pogroms (soulèvements meurtriers) qui menaçaient les juifs en Russie tous les jours.

Les Gershovitz ont trois garçons : Ira (1896), George (1898) et Arthur (1900) ainsi qu'une fille, Frances (1906). Avec le temps, ils américanisent leur nom en Gershwin. Toute la famille adore la musique. Ira est un parolier talentueux qui collabore étroitement avec George. Frances chante assez bien pour se produire sur scène et Arthur, qui réussit bien sa carrière de courtier en valeurs mobilières, aime, lui aussi, écrire des chansons.

### **Un garçon plutôt indiscipliné**

Dans une entrevue en 1990, Frances Godowsky décrit le jeune George, son frère, comme « ... un garçon plutôt indiscipliné. Beaucoup disent de lui : « M<sup>me</sup> Gershwin a de bons enfants, mais son fils George... il va sûrement lui causer des ennuis" ». De fait, George est loin d'être un élève modèle. Il préfère faire du patin à roulettes et du sport; il est aussi mauvais perdant. À l'école, il a des bulletins médiocres, il sèche les cours et commet de menus larcins. Ira

---

rencontre ses enseignants pour le tirer d'affaire et continuera ainsi de le protéger toute sa vie.

George passe beaucoup de temps à explorer son voisinage et les sons de son enfance se retrouvent dans sa musique : klaxons des voitures, métro aérien, riveteuses, orgue de Barbarie, chanteur des rues yiddish, petits commerçants, fanfares, pianistes de ragtime ou de jazz, disques et musique de Noirs américains; tous ces sons alimentent son imagination fertile.

### **Ses débuts musicaux**

En 1910, Rose achète un piano pour qu'Ira puisse prendre des leçons. Entre-temps, George avait déjà découvert son propre amour de la musique par l'entremise de son ami Max Rosenzweig, petit violoniste prodige de huit ans, et d'un autre ami qui avait un piano mécanique. George s'installe immédiatement au nouveau piano chez lui et joue des airs populaires qu'il a appris seul à jouer sur le piano de son ami. Il aime écouter le ragtime. Il suit des leçons de piano et assiste à des concerts où un pianiste soliste se produit. Il finit par être l'élève de Charles Hambitzer, un excellent pianiste qui, selon Gershwin, est la première personne à avoir eu une grande influence dans sa vie musicale. Hambitzer reconnaît son talent et son attirance pour le jazz et autres musiques modernes, mais insiste pour lui donner d'abord une base solide en musique classique.

### **Tin Pan Alley**

Rose inscrit George à la High School of Commerce en 1912, mais il n'y reste pas longtemps. Il abandonne ses études un an plus tard. Entre-temps, il divertit les clients du centre de villégiature Catskills en jouant du piano l'été, ce qui lui rapporte un piètre salaire de 5 \$ par semaine. Il trouve un emploi à temps plein chez Jerome H. Remick and Co., un des plus grands éditeurs de musique populaire de New York. Pour 15 \$ par semaine, il y travaille comme « pianiste-démonstrateur ». Il passe jusqu'à dix heures par jour à un vieux piano dans une pièce minuscule. Il doit être prêt à déchiffrer n'importe quelle chanson de Remick dans n'importe quel ton pour des flots constants de vocalistes, de gérants de salle de spectacle, de chefs d'orchestres de variétés et d'artistes de music-hall afin d'en vendre le plus grand nombre possible. Cette expérience se révèle fort précieuse pour Gershwin. Il y fait la

---

connaissance du légendaire danseur et acteur Fred Astaire avec qui il noue de solides liens d'amitié qui dureront jusqu'à sa mort.

Il semblerait que le Tin Pan Alley doit son nom aux sons stridents et métalliques (semblables au bruit de casseroles – "pan" en anglais - qui s'entrechoquent) d'une douzaine de pianos sur lesquels on joue constamment dans un très petit secteur de New York. L'objectif est de produire et de vendre des chansons le plus vite possible; tout dépend de la vente de partitions au public et la concurrence est très forte.

Pour gagner un peu plus d'argent, Gershwin enregistre des cylindres piqués à jouer sur piano mécanique. Entre 1915 et 1926, il enregistre environ 130 et, pour faire croire aux clients qu'ils écoutent des pianistes différents, il lui arrive parfois d'utiliser des faux noms. Avec le temps, il finit par ne plus aimer son travail car la société Remick insiste pour qu'il joue uniquement la musique de l'entreprise et non la sienne.

En 1916, Gershwin publie sa première chanson *When You Want 'Em, You Can't Get 'Em (When You've Got 'Em, You Don't Want 'Em)*, composée en collaboration avec Murray Roth. Cette chanson, qui porte le titre le plus long de toute sa collection, lui rapporte 5 \$. Le « 'Em » désigne les filles. Ce n'est qu'en 1917 que la société Remick publie une chanson de Gershwin (*Rialto Ripples*).

### **Swanee**

Dès 1919, Gershwin est très populaire. Avec son ami Irving Caesar, il compose *Swanee* pendant un dîner et le voyage de retour à la maison en autobus. Il joue cette chanson à la fête organisée par Al Jolson. Ce dernier l'aime tellement qu'il l'inclut dans son propre spectacle. Elle devient la chanson la plus populaire de Gershwin. Trois ans plus tard, deux autres de ses chansons remportent beaucoup de succès : *Somebody Loves Me* et *I'll Build A Stairway to Paradise*.

Gershwin est aussi très populaire dans les réunions mondaines. Bien conscient de son manque d'éducation formelle, il tend une oreille attentive quand les invités discutent de politique, de littérature et d'art. En règle générale, George joue du piano pendant qu'Ira, qui est souvent invité aux mêmes soirées que lui, s'assied tranquillement,

---

rayonnant de fierté car son frère est le centre de l'attention. George improvise sans cesse sa propre musique, si bien que ses prestations sont toutes un peu différentes. Ses talents débordent du simple cadre de la musique. Il est un artiste doué qui peint pendant ses loisirs et il possède une collection d'œuvres d'art de grande valeur.

### **Appel du mâle**

Jeune homme musclé et élancé, au teint foncé qui a beaucoup de personnalité et le sens de l'humour, Gershwin fait le bonheur des femmes. Même si beaucoup d'entre elles peupleront sa vie, il demeurera célibataire. Il compose une petite chanson sur un air de valse qu'il joue ou chante pour sa petite amie du jour. On en parle comme de son appel du mâle car il avait laissé un espace blanc dans les couplets pour pouvoir y insérer à loisir n'importe quel nom.

En 1923, Gershwin fait sa première apparition sur scène comme compositeur et pianiste tandis qu'il accompagne la chanteuse d'origine canadienne, Éva Gauthier, dans un programme qui comprend plusieurs de ses compositions. Il est accueilli avec beaucoup d'enthousiasme et sa prestation est décrite comme « le début du jazz sophistiqué ».

### **Rhapsody in Blue**

En 1924 a lieu la grande première de *Rhapsody in Blue*, dans le cadre d'un spectacle qui met en vedette plusieurs artistes et compositions. Le programme est très long et, avant même que ce ne soit le tour de Gershwin, les gens commencent à quitter la salle. L'auditoire s'ennuie et le système de ventilation est tombé en panne. Toutefois, la foule aime tellement la prestation de *Rhapsody* qu'elle s'anime et encourage Gershwin à faire cinq rappels! Cet été-là, il enregistre *Rhapsody*. Cet enregistrement se trouve maintenant sur disque compact. En 1979, Woody Allen l'utilise dans son film *Manhattan* et, quelques années plus tard, soit en 1984, on fait jouer *Rhapsody* à l'ouverture des Jeux Olympiques d'été à Los Angeles. Quatre-vingt-quatre pianistes jouent la partie solo sur 84 pianos blancs. Ce morceau devient l'un des éléments indélébiles de la musique américaine.

Cette même année, George et Ira remportent un autre succès avec leur comédie musicale *Lady, Be Good!*, qui est jouée à Broadway. C'est la première fois qu'Ira se révèle publiquement comme le parolier de

---

George. Il avait auparavant utilisé le pseudonyme d'Arthur Francis... jusqu'à ce qu'il découvre qu'un parolier britannique s'appelait réellement ainsi.

### **D'autres succès**

En 1925, George Gershwin devient le premier musicien né en Amérique à paraître sur la couverture de la revue *Time*. Il est un compositeur prolifique. Il déclare même essayer de composer six mélodies par jour, simplement pour « libérer son énergie créatrice ». Sa composition *Of Thee I Sing* est celle qui tient l'affiche le plus longtemps et, en 1931, elle est la première comédie musicale à remporter le prix Pulitzer. Comme ce gala ne comporte pas de catégorie musique, le prix est décerné à Ira et à deux autres paroliers plutôt qu'à George. Ira estime qu'il s'agit d'une grande injustice et en demeure amer pendant des années. (En 1943, le comité du prix Pulitzer change sa politique pour inclure les compositeurs.)

Les talents de George Gershwin comme compositeur et pianiste sont reconnus par des compositeurs sérieux comme le français Maurice Ravel. En faisant une tournée aux États-Unis en 1928, Ravel rencontre George à l'occasion d'une fête organisée pour célébrer ses 53 ans. Quand George lui demande de lui donner des leçons, Ravel refuse en lui disant qu'il n'a pas besoin de professeur car ses compositions ne laissent rien à désirer.

Au cours des années qui suivent, Gershwin continue à voyager et à composer. Il passe quelques mois en Californie, où il écrit la musique du film *Delicious*, et s'évade ensuite pour des vacances à Cuba. Fasciné par les instruments de musique latino-américains, il s'en sert dans sa *Cuban Overture*. Maintenant riche, il emménage dans un duplex de 14 pièces comprenant un gymnase, un studio et un grand local où il peut exposer ses propres peintures et sa collection d'œuvres d'art.

C'est à cette époque que Gershwin compose *Porgy and Bess*, qui deviendra l'une des comédies musicales américaines les plus réussies de tous les temps et qui servira aussi à la réalisation d'un film. Selon les conditions de la succession de Gershwin, *Porgy and Bess* ne peut être présentée que par une distribution composée exclusivement de Noirs.

En 1937, la santé de Gershwin commence à se détériorer. Il est de plus en plus souvent affligé de violents maux de tête et s'effondre de douleur dans la rue. En juillet de cette même année, il est admis à l'hôpital après s'être évanoui dans une salle de toilette. Après avoir subi une opération de cinq heures pendant laquelle les médecins tentent vainement de lui enlever une tumeur profondément enfouie dans le cerveau, Gershwin s'éteint le 11 juillet 1937 sans avoir repris connaissance. Ses funérailles, auxquelles assistent 3 500 personnes, ont lieu au Temple Eman-El, à New York.

## **La musique de Gershwin**

### ***Strike Up the Band* de Gershwin**

En 1929, en réponse au krach boursier et à la Grande dépression, Gershwin remanie une comédie musicale existante, *Strike Up the Band*, satire contre la guerre et les grands industriels, qui connaît un succès retentissant à Broadway.

### ***La Rhapsody in Blue* de Gershwin**

En 1924, Gershwin est invité à composer un morceau de type « concerto » dans lequel il sera pianiste solo... « un concerto jazz » pour un concert. Selon lui, la *Rhapsody* a pris naissance dans un train à destination de Boston. Inspiré par les rythmes d'acier du train, il entend et voit soudainement sur papier la construction de la rhapsodie du début à la fin. « Je l'ai entendue comme une sorte de kaléidoscope musical de l'Amérique \_ de notre vaste creuset, de notre incomparable énergie nationale, de notre déprime, de notre folie métropolitaine. » Elle est en grande partie composée sur un vieux piano droit dans la pièce du fond de l'appartement familial. Il la nomme *Rhapsody in Blue* après qu'Ira eut visité à une exposition de tableaux de Whistler, tableaux qui portaient des titres comme « Nocturne en noir et or ». Écoutez attentivement la *Rhapsody*. Vous devriez pouvoir entendre des accords de blues ainsi que des airs populaires juifs bien connus des ancêtres de Gershwin en Russie. Notez aussi le glissando de clarinette par lequel débute la *Rhapsody*. Au départ, ce n'était qu'une blague du musicien, mais Gershwin en aime tellement l'effet qu'il l'incorpore à son œuvre.